

Philosophie et Société

A quoi sert l'art?

Compte-rendu de la rencontre du 18 avril 2013

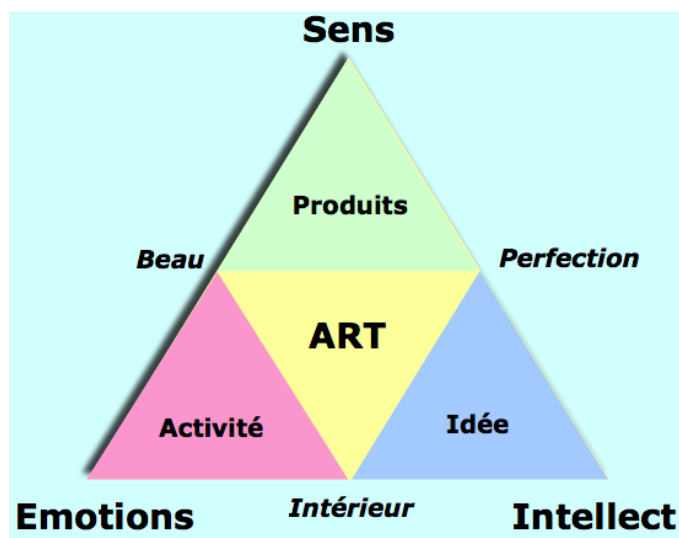
Introduction

Version 1 du 19-4-13

Un trait de notre humanité

L'Art est à la fois une **activité** humaine, les **produits** de cette activité et l'**idée** que l'on s'en fait.

Les définitions de l'Art varient selon les **époques** et les **lieux**, ce qui faisait dire à l'anthropologue Marcel Mauss (1872-1950) : « *Un objet d'art, par définition, est l'objet reconnu comme tel par un groupe.* »



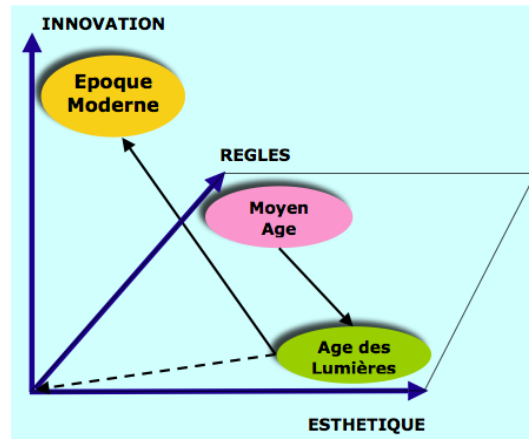
A chaque époque son art

Chez les Grecs, la τέχνη (technè) désigne aussi bien les **savoirs**, les **arts** et les **métiers**, il en était de même chez les Romains.

On ne fait pas de différence entre l'**artiste** et l'**artisan** jusqu'à la Renaissance. (Evolution des corporations vers les académies). Le respect des règles y est primordial.

C'est au siècle des Lumières que l'art devient synonyme de **beauté**. (Théorisation par Emmanuel Kant). L'**intension** de l'artiste l'emporte sur les règles.

L'art moderne s'est émancipé du beau et de l'intemporel afin de mettre en avant la **transgression** ou la rupture. (*1)

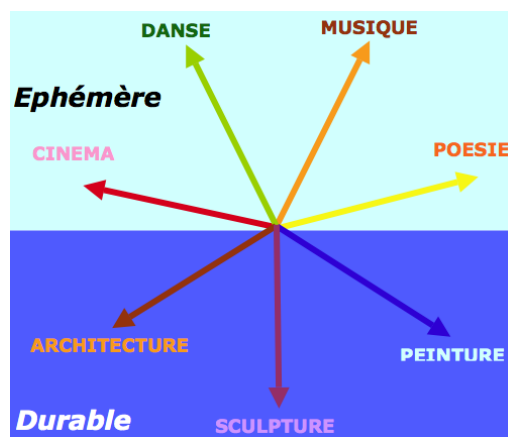


Art éphémère et durable

Le philosophe **Friedrich Hegel** (1770-1831) distingue cinq arts principaux : *architecture, sculpture, peinture, musique, poésie*.

Depuis on en a ajouté d'autres, notamment *danse et cinéma*...

Hegel met en avant le **beau de l'art** par rapport au **beau de la nature** car pour lui ce qui naît de l'esprit l'est deux fois (de la nature, puis de l'esprit) et est donc supérieur à ce qui est issu de la nature. (*2)

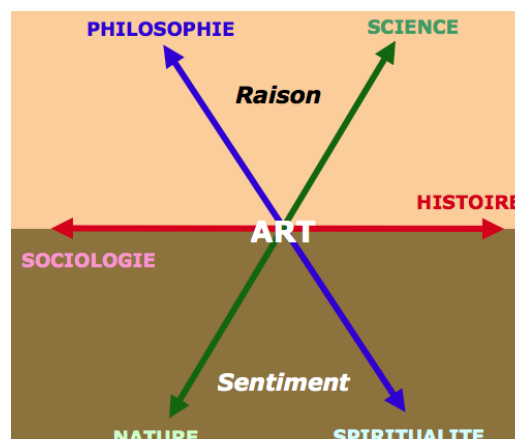


Ce que l'Art n'est pas

L'Art est à la fois à distance de la **Science** qui est pure connaissance et de la **Nature** qui est production sans réflexion.

L'Art n'est pas plus guidé par la **spiritualité** que par la **philosophie**.

Examiner l'Art d'un point de vue **sociologique** ou d'un point de vue **historique** conduit à des constatations différentes.



La musique : art immatériel

La musique, plus que l'art d'organiser les sons, reflète l'expression d'une **forme irréal**e et non conceptualisable de la communication.

Elle exprime à la fois le **rationnel** et l'**irrationnel** sans aller vers le mythe ou la magie. Elle offre à la fois de nouvelles **représentations** et une conception neuve de leur **construction**. (*1)

Où la couleur est le message

Pour le philosophe **Maurice Merleau-Ponty** (1908-1961) parlant de la peinture de **Paul Cézanne** (1839-1906) : « Il ne s'agit pas de la couleur en tant que simulacre des couleurs de la nature, mais de la **dimension de couleurs** où notre cerveau et l'univers se rejoignent. » (*1)

Exprimer par le corps

Dans la **danse**, le temps de la musique ou d'un rythme est transposé dans l'**espace** par le mouvement.

L'art prolonge alors l'**action**, le geste artistique est l'expression d'une **relation** particulière de l'esprit humain à son environnement.

Pour le musicologue **Curt Sachs** (1881-1959) : « Avant de confier ses **émotions** à la pierre, au verbe, au son, l'homme se sert de son **propre corps** pour organiser l'espace et pour rythmer le temps. » (*3)



Et l'art devint spectacle

Le cinéma met en **spectacle** des récits qui sont basés sur les **grands sentiments** partagés par toute l'humanité. La diffusion en est donc universelle.

Le film « Il était une fois dans l'ouest » de **Sergio Leone** (1968) est un tel sommet du genre **Western** qu'il n'a jamais plus été égalé.

Quelques thèmes de l'Art

Primauté au sensible

Dans ce thème, l'art considère l'**aspect** des choses, non leur essence ou leur utilité. C'est considérer et magnifier les possibilités propres d'un **matériau**.

L'architecture gothique est tout autant faite de **lumière**, ou de **verticalité**, que de **pierre**. Le temps et l'espace eux-mêmes sont l'**étouffe** de l'expérience, comme une langue celle de la pensée. (*1)

Imitation

Dans ce thème, l'art utilise le monde des sens pour **pénétrer** dans un monde de l'esprit afin d'y rechercher l'**immanent** derrière le permanent, la vérité derrière l'apparence.

L'œuvre ne peut pas être aussi belle que la chose réelle, elle est d'un **autre ordre** et dévoile des significations secrètes de l'univers.

La grande vague de Kanagawa du peintre japonais **Hokouzai** (1760-1849) est une **synthèse** de l'estampe japonaise traditionnelle et de la perspective occidentale. Elle va inspirer les impressionnistes européens. (*1)

Représentation

Dans ce thème, l'art **présente autrement** la réalité de l'univers en produisant des **affects**. La représentation artistique dévoile un **absolu** propre à l'artiste.

Dans le tableau « le cri » du peintre expressionniste **Edvard Munch** (1863-1944), il parvient à exprimer l'abomination. (*2)

Il témoigne : « *Je me promenais sur un sentier avec deux amis — le soleil se couchait — tout d'un coup le ciel devint rouge sang, je m'arrêtai, fatigué, et m'appuyai sur une clôture — il y avait du sang et des langues de feu au-dessus du fjord bleu-noir de la ville — mes amis continuèrent, et j'y restai, tremblant d'anxiété — je sentais un cri infini qui se passait à travers l'univers et qui déchirait la nature.* »

Elévation de l'esprit

L'**expérience esthétique**, tout comme la contemplation de la nature ou la réflexion sur la découverte scientifique, produit une expérience intense de l'**harmonie**.

« Celle-ci est de l'ordre de l'**expérience spirituelle** qui est une révélation partielle de l'**élan** qui anime la vie dans un état de perfection. » (*4)



Quel avenir pour l'art ?

Humains finis, créateurs d'infini

Pour **Alain Badiou**, philosophe né en 1937 : « Les œuvres d'art sont des créations qui vont **subsister**, rester et que les hommes considèrent comme **plus fortes** que la mort... »

...l'art recèle une promesse **d'infini**... l'infini sert à ce que l'homme ne soit pas condamné à sa petite vie mortelle. » (*5)

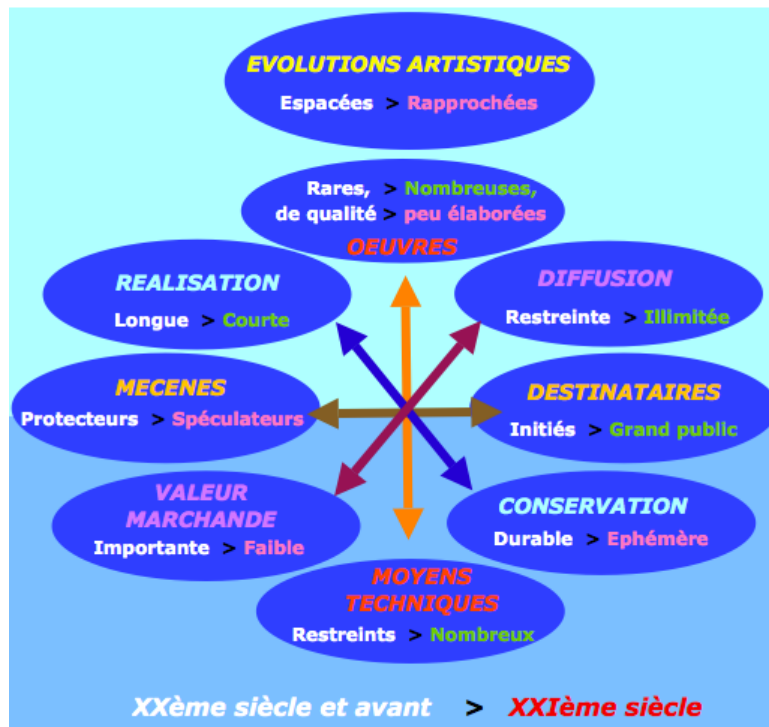
La Vénus de Lespugue, statuette en ivoire du Gravettien 25 000 ans avant notre ère.



De la qualité à la quantité

Après le XX^{ème} siècle :

- les **oeuvres** qui étaient rares et de qualité sont maintenant nombreuses et peu élaborées,
- les **mécènes**, de protecteurs sont devenus spéculateurs,
- les **destinataires**, d'initiés (rien n'est trop beau) sont grand public (tout est trop cher),
- la **conservation**, de durable est maintenant éphémère,
- le **temps de réalisation**, de long est devenu beaucoup plus court,
- la **valeur marchande** d'importante est devenue faible, en raison du nombre d'oeuvres,
- seuls les **moyens techniques** de création et de diffusion se sont accrus.



La déconstruction créatrice

Pour **Picasso** (1881-1973) l'**objectivité** cesse d'être le but premier et universel de la peinture. La **subjectivité** du peintre est désormais le **centre** autour duquel tourne le monde objectif. C'est elle qui l'interroge, le transforme, l'organise à sa guise.

Il est donc illusoire de se demander si une toile ressemble ou non à **la réalité**, la question est dépourvue de sens. (*6)

Dans la hâte, l'art devient éphémère

Pour **Jean d'Ormesson** écrivain, né en 1925 :

« L'avenir est devenu **aléatoire**. Personne n'écrit, ne peint, ne sculpte, ne construit plus de palais ni de temples, ne fait plus de musique avec l'**éternité** en tête... Il n'y a plus de postérité parce que les choses vont **trop vite**... Les artistes seront emportés par les torrents d'un temps qui ne se souviendra plus parce qu'il aura **trop de souvenirs**... » (*7)



Un art utilitaire du quotidien

L'ouvrage d'art est un équipement **d'utilité publique**, construit pour un but et un **usage** bien déterminés.

C'est aussi une **œuvre d'art**, dont le style dépend de l'époque et des avancées techniques que celle-ci autorise.



L'art est-il partout ?

Dans le « land art », on utilise les **matériaux** mêmes de la nature en les disposant au sein de celle-ci.

L'œuvre, aussi **éphémère** que les productions de la nature, s'en dégage toutefois par la matérialisation d'arrangements totalement **improbables** du seul fait de la nature.

Discussion :

Peut-on faire de l'art sans se soucier du beau ?

- . L'art doit plaire, mais ce qui plait est subjectif et dépend donc de chacun.
- . L'art est aussi subversif, il questionne, il provoque et il peut tourner le dos à la beauté.
- . Il y a du bonheur à faire de l'art, en recherchant l'esthétique, en créant, en faisant du nouveau et il y a aussi du plaisir à transmettre des savoir-faire à d'autres.
- . L'art sert d'abord à se faire plaisir à soi et si possible à d'autres.
- . L'art est un langage car il s'adresse aussi aux autres.
- . Emmanuel Kant disait que la beauté réconcilie en nous nos facultés opposées (raison sensibilité), elle est donc communicable avec les autres, elle ouvre à l'universel.
- . C'est la possibilité d'incarner du sensible dans un matériau et ainsi faire dire à la matière quelque chose qu'elle ne dit pas.
- . La peinture le cri de Munch est typiquement quelque chose qui n'est pas beau, au point que l'on n'aimerait pas l'avoir dans son salon et y être confronté chaque jour. Son propos est autre, provoquer un sentiment en nous qui va nous interroger.
- . Le fait de ne pas trouver belle une peinture de Salvador Dali par exemple, et même d'en ressentir de la peur n'est pas le signe que l'on n'y comprend rien, le beau n'est pas le seul critère d'appréciation d'une oeuvre.

L'art doit-il reproduire le réel, quel est son rapport à la nature ?

- . L'art est sous l'influence des systèmes de pensée du lieu et de l'époque : l'art grec, romain, du moyen âge, de la renaissance ...

- . Il y a comme de l'énergie dans les couleurs, on peut le ressentir soi-même et le faire ressentir aux autres.
- . L'art en dit plus sur nous-mêmes et nos sociétés que sur la nature.
- . l'art sous Staline était le reflet de l'URSS de l'époque, mais certains artistes furent des dissidents, car l'art est une école de liberté et le régime fut amené à les neutraliser pour étouffer le danger qu'ils représentaient.
- . Pour Victor Hugo, l'art et la nature sont deux versants d'une même réalité.
- . L'art explore d'autres possibles, c'est un moyen de rendre visible une part de réel inaccessible, donc un enrichissement du réel pour nous.
- . L'art cherche d'abord à conquérir le réel, puis il s'investit dans un surréalisme et tout est dit... il y a ainsi des oeuvres qui épuisent le sujet, c'est ainsi qu'après les films du genre western de Sergio Leone et Ennio Morricone, il n'y a plus de western.
- . Toute oeuvre d'art appartient à un lieu et à un moment particulier.

L'oeuvre d'art doit-elle obéir à des règles ?

- . C'est l'apparition de la photographie qui a poussé les peintres à déstructurer leur mode de représentation avec espace pictural qui ne soit plus une simple imitation du réel (Picasso, Braque, Léger ...)
- . Les règles créent des problèmes qui impliquent un supplément de création pour les résoudre.
- . Il faut de la liberté à l'artiste pour qu'il puisse créer.
- . L'art spontané est possible, on peut perdre son âme si on est submergé par des règles.
- . La peintre Séraphine de Senlis (interprétée au cinéma par Yolande Moreau) fut totalement autodidacte.
- . Il ne faut pas confondre les règles qui peuvent s'imposer aux créateurs à certaines époques et la technique qui est le fait de maîtriser les moyens techniques nécessaires à l'exercice d'un art particulier.
- . La liberté de l'artiste provient d'une maîtrise technique et sans cette maîtrise, il n'est pas possible de s'exprimer.
- . L'artiste est un chercheur qui doit pouvoir aller au plus loin dans ses explorations, mais qui ne parvient jamais à réaliser l'oeuvre parfaite.
- . Il faut distinguer entre les artistes amateurs qui sont totalement libres et les professionnels qui vivent de l'art et qui doivent se plier à certaines contraintes de leurs clients potentiels. Il y a quand même eu des oeuvres qui sont parvenues au sommet de leur discipline, ainsi Léonard de Vinci, conscient de ce qu'il était parvenu à faire, ne livra pas la Joconde à son commanditaire, il en fera finalement don à François 1^{er}.
- . Le jazz moderne est un exemple de rupture avec les conventions du jazz classique, bien souvent en se défaussant des caractéristiques jusqu'ici immuables telles que l'allégeance au tempo et les changements d'accords préalablement fixés.

Si l'art est-il un produit de l'individualisme qui s'appuie sur le subjectif, alors comment peut-il communiquer quelque chose ? L'art doit-il être vu ou entendu nécessairement ?

- . On a parfois le sentiment d'être relié aux autres lorsque l'on peint, c'est un partage de plaisir.
- . Jules Renard disait : « Ne rien faire comme les autres en art, faire comme tout le monde en morale. »
- . Il ne faut pas nécessairement interpréter une oeuvre si l'on veut que la sensibilité prime sur la conceptualisation, mais exprimer ce que l'on ressent, c'est déjà un peu l'interpréter.
- . L'art doit faire réagir, il faut donc qu'il puisse être vu ou entendu.
- . Certaines oeuvres, conçues pour ne pas être vues (sculptures de temples égyptiens...) avaient une vocation spirituelle qui peut expliquer cette particularité.
- . L'art a besoin de notoriété, car c'est cette dernière qui confère son statut à une oeuvre d'art.

L'art nous relie-t-il comme la connaissance ou nous sépare-t-il comme les croyances ?

- . Il y a comme un phénomène de société, les expositions attirent de plus en plus de monde, est-ce un besoin de s'évader du monde de contraintes dans lequel nous vivons ?
- . Approcher l'art est peut-être aussi une façon de compenser la pesanteur du filet de l'ultra-rationalité dont les mailles nous ensèrent de plus en plus.
- . Les antagonismes que peuvent susciter l'appréciation des oeuvres d'art nourrissent l'échange entre nous, non pas le conflit comme pour les opinions.
- . L'art mobilise en nous des choses que nous avons en commun, que nous pouvons ensuite échanger. Il nous englobe et nous dépasse, ce qui est plus de nature à nous rassembler qu'à nous diviser.

L'art moderne qui a déconstruit les conventions esthétiques afin de faire évènement ne conduit-il pas à un néant esthétique ? Recopie-t-il la dissonance de l'époque moderne ?

- . Ne doit-il pas y avoir une limite dans ce que l'on appelle de l'art ? La peinture de Boronali qui s'intitule « Et le soleil s'endormit sur l'Adriatique » qui fut réalisée en attachant un pinceau à la queue de l'âne Lolo est-elle encore de l'art ?
- . C'est plutôt une ânerie !
- . Il y a parfois des égarements dans l'art.
- . L'art moderne peut susciter des émotions négatives, mais cela fait partie de son objectif.
- . L'art se doit d'être provocateur, c'est ce qui nous pousse à nous interroger, à nous remettre en question et nous manquons de recul pour juger de l'art moderne dans son ensemble.
- . Est-ce que tout peut être de l'art ? Bien sûr que non, il doit donc y avoir des limites à l'art, la difficulté provient de ce qu'il nous est mal commode de nous accorder sur une définition de ces limites.
- . Un certain art minimaliste est à la mode, mais précisément est-ce vraiment de l'art ?
- . L'art est totalement dépendant de notre état d'esprit à un instant donné.
- . On ne sait plus aujourd'hui discerner de vrais artistes, comme s'il n'y en avait plus.
- . Il s'est produit une massification de l'art, la production et la distribution sont considérables, les nouvelles oeuvres effacent les plus anciennes, il nous est devenu difficile de hiérarchiser des oeuvres dans une accumulation aussi considérable.
- . Les circuits d'art qui sont devenus des machines financières dans les mains de quelques experts font l'art en nous l'imposant.
- . Il y a moins de mécènes qu'autrefois, ce qui témoigne que l'art n'est plus aussi abordé avec le même désintéressement.
- . On tend aujourd'hui à étendre la notion d'art, on parle d'art culinaire, d'art du jardin ...

Conclusion : ce qu'il est utile pour nous de retenir

- . L'art est d'abord liberté et il ménage un espace de liberté par rapport à un univers de contraintes.
- . Il peut apporter couleurs, gaîté et dans tous les cas procurer une émotion.
- . L'art est une autre façon d'être en relation au monde qu'à travers notre cerveau rationnel.
- . Il a une fonction sociale car il nous réunit dans des salles de spectacle diverses (auditorium, salles de cinéma ou de théâtre, musées, expositions, galeries...)
- . L'art n'est pas quelque chose de vital, mais il est apprécié par tous, il nous projette hors de la réalité quotidienne, il nous évade des tensions de la technique et de la rationalité.
- . Il a dans l'art quelque chose de mystique, quelque chose est donné, quelque chose est reçu.
- . L'art est dépassement de soi, on en ressort meilleur, même en tant que simple spectateur.

Références :

- ※(*1) fr.wikipedia.org/wiki/Art
- ※(*2) Hegel - Esthétique, Manuscrit de Victor Cousin - VRIN - 2005
- ※(*3) Curt Sachs, introduction à l'Histoire de la danse - - Gallimard - 1938
- ※(*4) Antonio R. Damasio - Spinoza avait raison - Odile Jacob - 2003
- ※(*5) Alain Badiou - Le fini et l'infini - Bayard - 2010
- ※(*6) Jean Louis Ferrier - Picasso la déconstruction créatrice - Terrail - 1993
- ※(*7) Jean d'Ormesson - C'était bien - Gallimard - 2003